

Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 44 (1915)

Heft: 7

Rubrik: Chronique scolaire

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

simplement la table des matières, on pourra voir que la première partie est intitulée *Götter und Helden* et qu'elle contient des morceaux relatifs aux questions de l'époque primitive : Germanischer Götterglaube, Helden der Urzeit, Völkerwanderung, et Nachruhm. La seconde partie est intitulée Germanentaufe et a pour subdivisions : Germanisches Urchristentum, der christliche Germanenstaat, Erste christliche Dichtkunst. La troisième est consacrée à la chevalerie et comprend les chapitres suivants : Burgfrühling, Aventuren und Mären, Walther von der Vogelweide, Geistliches Rittertum et Aus letzten Tagen. Et ainsi de suite. La troisième partie, Vom deutschen Volk, contient une série de morceaux relatifs à la Suisse primitive. Goethe et Schiller ont l'honneur d'occuper toute une partie. Les dernières parties sont les suivantes : Um Heimat und Vaterland, Sie Not des Lebens, Wege und Ziele. Inutile d'indiquer la nature des morceaux réunis ; pour la deviner, il suffit de reproduire les titres. Quand l'intelligence du texte le réclame, les auteurs ont mis des notes au bas des pages, notes courtes et substantielles qui disent le nécessaire sans alourdir le volume de commentaires chargés d'érudition. Ce volume contient suffisamment de matière pour deux ou même trois ans d'études, suivant le degré de développement auquel l'élève est parvenu. A la fin, se trouve une liste des poètes, auxquels les auteurs ont emprunté les pages qu'ils reproduisent. La liste en est longue ; par la variété des morceaux qu'ils ont cités, on verra qu'ils n'ont pratiqué aucun étroit exclusivisme et que leurs connaissances, en matière d'histoire et de production littéraire, sont très vastes et très étendues. Pour ces raisons, et d'autres encore, ce volume mérite toute la faveur des maîtres, auxquels incombe le devoir d'enseigner la langue allemande.

J. F.



CHRONIQUE SCOLAIRE

France. — La guerre a profondément entravé la marche des écoles primaires. La plupart des écoles normales sont transformées en hôpitaux ; il en est ainsi des écoles normales supérieures de Saint-Cloud et de Fontenay ; les locaux de 147 écoles normales des départements sur 166 sont employés. Les élèves de Saint-Cloud sont presque tous mobilisés ; l'école de Fontenoy s'est ouverte en janvier dans une maison louée pour elle à Paris. La plupart des écoles normales départementales ont réussi à faire une rentrée partielle : les classes se font dans des locaux d'emprunt, par exemple, dans les écoles primaires, dans les appartements des professeurs. Les élèves sont externés et logés dans les familles. Au début de septembre, les recteurs n'espéraient pouvoir ouvrir qu'une soixantaine d'écoles ; mais des instructions ministérielles ayant élargi leur initiative, ils ont pu faire la rentrée dans 107 écoles au début d'octobre et dans 108 en novembre.

28 demeurent fermées, parce que la plupart d'entre elles sont dans la zone des armées.

Les services de la guerre n'ont réquisitionné que les locaux des Ecoles primaires supérieures qui sont le mieux installées. Leur nombre dépasse cependant les 300. Sur 466 écoles, 232 seulement ont été ouvertes au commencement de décembre et ce chiffre inférieur constitue encore un progrès sur les prévisions que l'on pouvait faire au mois de septembre.

C'est surtout dans les villes et les bourgades importantes que les locaux des Ecoles primaires élémentaires ont été mis à la disposition de l'armée. Au 1^{er} octobre, 2,000 écoles comprenant 8,000 classes et 320,000 élèves, ont été réquisitionnées ; au 1^{er} novembre, 1,560 écoles comprenant 6,750 classes et recevant 266,000 élèves ; au 1^{er} décembre, 1,304 écoles comprenant 6,750 classes et recevant 226,000 élèves. Toutes ces classes ne sont cependant pas fermées ; on s'ingénie depuis plusieurs mois à trouver, pour celles qui servent d'hôpitaux ou de magasins militaires, un logis provisoire ; on loue ou on emprunte des salles de mairie, des appartements privés, des salles de spectacle ou de réunion, parfois même d'anciennes églises. Grâce à ces efforts, le nombre des écoles fermées a notablement baissé : il était encore au 1^{er} novembre de 427 avec 1.750 classes et 77,860 élèves ; au 1^{er} décembre, il n'était plus que de 167 écoles avec 748 classes et 30,063 élèves.

(D'après l'*Educateur*.)

Belgique. — Les professeurs dispersés de l'Université de Louvain trouvent bon accueil dans d'autres universités. A Paris, le professeur d'Outrepoint donne au Collège de France un cours sur « les lettres françaises en Belgique », et M. Paul Delannoy, un cours sur l'histoire de l'Université belge. Oxford et Cambridge ont élu parmi les cent vingt professeurs de Louvain plusieurs conférenciers et chargés de cours. D'autres ont passé en Amérique. Quelques-uns sont en Hollande, où ils ont fondé, à Amersfort, une école pour les soldats belges internés.

— Un télégramme d'Anvers annonce que les autorités allemandes ont ordonné au bourgmestre d'Anvers de faire cesser les démonstrations hostiles des jeunes écoliers envers les soldats allemands.

Neuchâtel. — Depuis sa réorganisation en 1912, le fonds scolaire cantonal de Prévoyance continue sa marche prospère. Avant 1912, la pension de retraite était de 800 fr. après un

minimum de 30 ans de services ; le Fonds assurait en outre une indemnité au décès de 3.000 fr. Les changements introduits lors de la réorganisation permirent d'établir le Fonds sur des bases techniques et d'améliorer la pension de retraite. La cotisation annuelle fut portée de 60 fr. à 100 fr. pendant 30 années. L'Etat donne 50 fr. de subvention par membre au lieu d'une allocation fixe de 20.000 fr. et les communes donnent 25 fr. par membre. La pension de retraite a été portée à 900 fr. après 30 ans de services et à 1.400 fr. après 40 ans de services. A partir de la 5^{me} année de services, la caisse accorde une rente d'invalidité de 30 fr. par année de services. L'indemnité au décès de 3.000 fr. est maintenue, mais avec quelques restrictions justifiées par l'expérience. Aux démissionnaires, il est remboursé le 75 % des cotisations qu'ils ont versées. En 1914, le fonds capital atteint la somme de plus d'un million, exactement 1,207,108 fr. 47 cent., avec une augmentation de 94,017 fr. 38 cent. sur celui de l'année précédente. Au 31 décembre 1914, la société de la Prévoyance comptait 713 membres.



MUSÉE PÉDAGOGIQUE DE FRIBOURG

ACQUISITIONS RÉCENTES

Chaque objet et ouvrage annoncés peuvent être demandés en prêt, dès ce jour. Pour obtenir les ouvrages, il suffit d'indiquer les numéros placés à la suite du titre de l'ouvrage.



Gebhard Fugel. — Bilder-Bibel. Grossen Aug. 6 séries de 4 pl., 68 × 58 cm. Kempten. Joh. Kösel : Adam et Eve chassés, — La création, — Passage de la mer Rouge, — Moïse sur le Sinaï, — Caïn et Abel, — Joseph vendu par ses frères, — L'élévation de Joseph, — L'arche d'alliance, — Le sacrifice d'Isaac, — La prière du prophète Elie, — Action de grâce de Noë dans son arche d'alliance, — Naissance de Jésus-Christ, — Jésus au jardin des Oliviers, — L'enfant prodigue, — Sermon de la Pentecôte, — Jésus parmi les docteurs, — Résurrection de Lazare, — La multiplication des pains, — Le couronnement d'épines, — La crucifixion, — Tu es Petrus..., — Résurrection, — Ascension.

Göttler, Dr Joseph. — Vierter Münchner Katechetischer Kurs. Kempten, Kösel, 1911. XXXIV 13.

Guerpillon A.-N. — Méthode directe et pratique à l'usage des professeurs nationaux pour l'enseignement des langues vivantes. —